

S'ENGAGER À FOND *dans la* SOLIDARITÉ

JOUR 3 | Couverture du Congrès statutaire du Syndicat des Métallos 2025



LES TRAVAILLEUR.EUSE.S FÉDÉRAUX METTENT EN GARDE CONTRE

UNE ATTAQUE TOUS AZIMUTS CONTRE LES DROITS SYNDICAUX

UNITED STEELWORKERS
USW
MÉTALLOS

Les attaques de Donald Trump contre les employé.e.s du gouvernement fédéral n'ont pas seulement atteint en plein cœur des fonctionnaires dévoué.e.s, mais elles menacent aussi des services essentiels et représentent la première salve d'une attaque plus large contre les droits syndicaux.

« Si cela peut m'arriver, cela peut vous arriver », a déclaré Shernice Mundell, spécialiste de l'assurance maladie au Bureau américain de la gestion du personnel et membre de l'American Federation of Government Employees (AFGE).

Mère célibataire et vétérane militaire, Shernice Mundell a reçu un préavis de licenciement seulement 30 minutes avant de devoir quitter le bureau avec ses affaires en main, pour ensuite être réembauchée plus tard et mise en congé administratif. Maintenant, elle craint de perdre à nouveau son emploi.

« Peu importe vos opinions politiques, le bien est le bien et le mal est le mal », a-t-elle déclaré.

En tout, sous les directives du milliardaire Elon Musk, l'administration a montré la porte à des dizaines de milliers de travailleur.euse.s fédéraux syndiqué.e.s dans un processus « désorganisé, illégal et cruel », a raconté Lahoma « Sue » Parton, présidente de la Fédération des employés de services indiens [autochtones], qui fait partie de la Fédération américaine des enseignants (SL 4524).

Parmi de nombreux autres exemples, les instructeurs des collèges autochtones ont reçu des

avis de congédiement au milieu du semestre, a-t-elle dit. Un autre panéliste, Steven Gutierrez, représentant national auprès de la Fédération nationale des employés fédéraux (NFEE), a déclaré que certains pompiers des régions sauvages ont reçu des courriels de cessation d'emploi alors qu'ils combattaient des incendies.

« Des gens vont mourir. Des collectivités vont brûler », a-t-il dit, en avertissant que les coupes d'emplois se produisent à l'approche de la saison des feux de forêt.

L'administration Trump a poursuivi son attaque frontale contre les travailleur.euse.s réduisant arbitrairement les droits de négociation collective pour des centaines de milliers d'autres travailleur.euse.s fédéraux restant.e.s.

« Ce n'est pas seulement le gouvernement fédéral », a averti Cameron Hilaker, un membre de l'AFGE qui a perdu son emploi en tant que spécialiste de la gestion des urgences de l'USAID. « Ils vont s'en prendre à vous. »

Steven Gutierrez a ajouté : « Cela va se répercuter dans le secteur privé. C'est une attaque massive contre tous les travailleur.euse.s américain.e.s. »

L'impact des compressions se ressent aussi à l'extérieur du gouvernement. Trump et Musk ont passé à la tronçonneuse les contrats gouvernementaux, amputant des budgets de recherche biomédicale vitale et d'autres initiatives importantes simplement

parce que les projets contiennent des références à certains mots ou phrases.

« Quand un laboratoire ferme, on ne peut pas le faire redémarrer en un clin d'oeil », a observé Tyler Bickford, professeur d'anglais à l'Université de Pittsburgh et président de l'unité pour la section locale 1088 des Métallos. Un contrat solide permet de s'assurer que ses collègues du corps professoral continuent d'avoir leur mot à dire à la suite de ces changements.

Les syndicats représentant les travailleur.euse.s fédéraux sont allé.e.s devant les tribunaux pour tenter de renverser les compressions de Trump.

Néanmoins, les participant.e.s à la table ronde ont invité les syndiqué.e.s à s'unir. La solidarité est la seule façon de riposter et de faire barrage aux attaques de Trump contre les travailleur.euse.s, ont-ils souligné.

Délégué.e.s en action

Sitôt la table ronde terminée, les délégué.e.s ont saisi leur téléphone pour envoyer un message à leurs élu.e.s aux États-Unis, pour exiger l'adoption de la loi bipartite Protect America's Workforce Act, qui vient à la défense des droits des travailleur.euse.s. Les membres canadiens ont pris des selfies en brandissant une pancarte avec la mention « Solidarité » et ont posté les photos sur les médias sociaux.

SOLIDARITÉ TRANSFRONTALIÈRE : LE PREMIER MINISTRE DE LA COLOMBIE- BRITANNIQUE À LA DÉFENSE DES DROITS DES TRAVAILLEURS

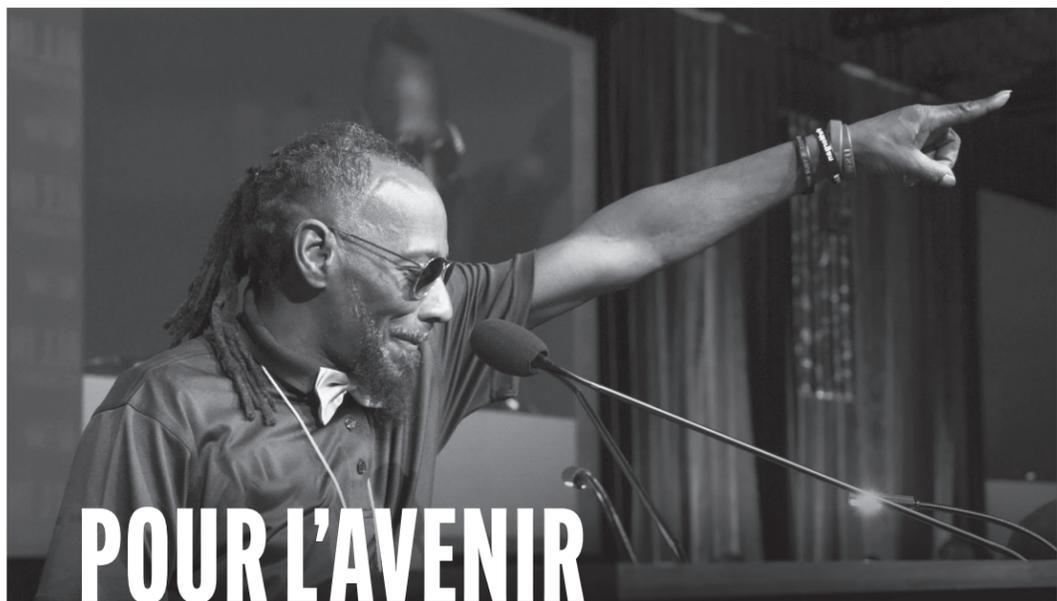
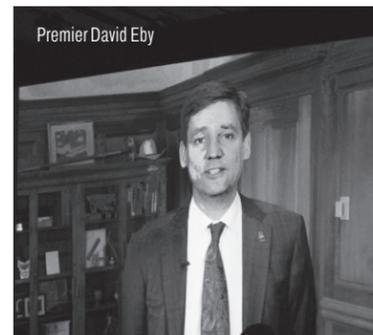
Le premier ministre de la Colombie-Britannique, David Eby, souligné hier la longue amitié qui unit États-Unis et le Canada dans une vidéo diffusée lors du Congrès des Métallos. Il a plaidé pour que les délégué.e.s travaillent ensemble à bâtir un avenir meilleur pour les travailleurs des deux pays.

David Eby a souligné l'importance de la solidarité. C'est la mobilisation ouvrière qui a permis des avancées importantes comme la journée de travail de huit heures, a-t-il rappelé. C'est aussi cette mobilisation qui donne du pouvoir aux travailleur.euse.s pendant les périodes les plus difficiles.

Les tarifs nuisent aux familles de travailleur.euse.s des deux côtés de la frontière. « Nous n'avons pas demandé cette guerre commerciale, mais le Canada doit riposter », a-t-il précisé.

Au-delà des tarifs, les priorités communes aux travailleur.euse.s du Canada et des États-Unis sont nombreuses et le Congrès est une occasion pour « améliorer la vie de vos membres », a souligné le premier ministre de la Colombie-Britannique.

Il a également partagé avec fierté les progrès de la Colombie-Britannique en matière de droits des travailleurs, notamment l'augmentation du salaire minimum et le soutien accru aux syndicats.



POUR L'AVENIR DE NOTRE SYNDICAT

Les délégué.e.s à la convention de mercredi ont réaffirmé l'engagement des Métallos de former les travailleur.euse.s qui constituent l'assise du mouvement syndical dans l'avenir, en investissant davantage dans la prochaine génération, l'éducation et le développement des membres, ainsi que les droits civiques et humains.

Les délégué.e.s ont adopté une résolution visant à offrir aux nouveaux membres et aux jeunes membres une formation additionnelle en leadership, des possibilités de militantisme et un rôle encore plus important au sein du syndicat. Dans un vote tenu plus tôt dans la semaine, ils ont

demandé qu'un comité NextGen soit créé dans chaque section locale.

En outre, les délégué.e.s ont renouvelé l'investissement de longue date du syndicat dans l'éducation et le développement des membres, s'engageant à élargir l'apprentissage en personne et en ligne pour doter les membres des outils dont ils ont besoin pour occuper des postes dans les sections locales et recruter de nouveaux membres.

« Le programme (Leadership-Scholarship) offre à nos sections locales la possibilité de former les leaders de demain, de transmettre

cette formation à nos membres et d'encadrer les jeunes qui entrent dans notre équipe », a déclaré Bonnie Reese, déléguée de la section locale 7687 du district 10.

La résolution sur les droits civiques et humains a réaffirmé l'opposition du syndicat à la discrimination et son engagement à promouvoir la diversité et l'inclusion dans l'ensemble du syndicat. La résolution s'oppose également aux expulsions fondées uniquement sur le statut d'immigrant et appuie d'autres initiatives de justice sociale.

« Si vous n'avez jamais assisté à une formation sur les droits civiques et humains, je vous conseille fortement de le faire car vous apprendrez beaucoup de choses sur vous-même et sur les autres », a déclaré Steven Reed, un délégué blanc de la section locale 10-00086. Ce dernier souligne que c'est le genre d'occasions qui l'ont aidé à comprendre les défis que bon nombre de ses confrères et consœurs surmontent.



« C'EST LE MOMENT D'UNE GÉNÉRATION! »

– Liz Shuler, présidente de l'AFL-CIO

La présidente de l'AFL-CIO, Liz Shuler, a lancé un appel à l'action mercredi en exhortant les délégués à faire preuve de solidarité dans ce qu'elle appelle « LE moment d'une génération » pour le mouvement syndical.

« La solidarité, c'est plus qu'un mot sur une pancarte, pour ce syndicat. C'est comprendre que lorsqu'on s'attaque à un de nous, on s'attaque à tous », a déclaré Liz Shuler.

Elle a dénoncé les attaques tarifaires contre des alliés comme le Canada. « Les tarifs peuvent être utiles lorsqu'ils sont utilisés stratégiquement. Mais il faut cibler les tricheurs, pas nos alliés de confiance », a-t-elle fait valoir.

Elle a félicité les Métallos qui ont été les premiers à prendre la défense du million de travailleur.euse.s fédéraux qui se sont vu retirer leurs droits à la négociation collective.



« Nous intentons des poursuites, et nous allons gagner », a-t-elle déclaré.

Citant les récentes mobilisations qui ont eu lieu la fin de semaine dernière à travers les États-Unis, sur le thème « Hands off! », Liz Shuler a déclaré que les travailleurs sont plus unis que jamais.

« Quand je parle aux métallos, aux infirmières, aux chauffeurs d'autobus et aux employés des hôtels, j'entends le contraire de la division », a-t-elle déclaré. « Personne ne demande moins d'impôts pour Elon Musk ou Jeff Bezos au détriment de l'assurance-maladie ou de la sécurité sociale. »

Alors que les syndicats récoltent un appui de 71 % dans la population américaine et 91 % chez les moins de 30 ans, Schuler souligne que le mouvement syndical gagne du terrain et inspire les nouvelles générations.

Elle a mentionné les récentes victoires en matière de syndicalisation, y compris les travailleurs de la fabrication en Géorgie, les travailleurs de l'énergie à Porto Rico et les fournisseurs de soins de santé à Pittsburgh.

« Chaque fois qu'on nous a attaqués, dans l'histoire, nous nous sommes relevés encore plus forts. Si nous faisons le travail maintenant, nous sortirons de ce moment plus forts que jamais », a-t-elle lancé en conclusion.

AFL-CIO

LES MEMBRES S'ENGAGENT À TRAVAILLER ENSEMBLE POUR UN COMMERCE ÉQUITABLE

Les travailleur.euse.s des États-Unis et du Canada sont affecté.e.s des deux côtés de la frontière par des pratiques commerciales déloyales et doivent mener ensemble la lutte pour la justice.

C'est le message livré par les délégués lorsqu'ils ont adopté la résolution intitulée « Lutter ensemble pour le commerce équitable ».

Les membres ont parlé avec passion de la façon dont le commerce déloyal a affecté les emplois sur leur lieu de travail et comment les Métallos sont à l'avant-garde dans la lutte contre ce fléau.

Lors des interventions au micros, les intervenants s'entendaient pour dire qu'il fallait cibler les tricheurs et non les alliés de confiance comme le Canada.

Le délégué Tommy Daniel de la section locale 9-237 en Géorgie a déclaré que la seule façon

d'aller de l'avant est que tous les travailleurs se tiennent ensemble, unis.

« Il est temps pour nous d'arrêter de parler et de commencer à marcher », a-t-il lancé.

Les Métallos luttent depuis des décennies contre le commerce déloyal, en particulier de la Chine, peut-on lire dans la résolution, et les travailleurs doivent intensifier leur lutte contre des pratiques telles que le dumping, les subventions et la manipulation monétaire pour préserver les bons emplois à travers le syndicat.

Les membres se sont engagés à coopérer des deux côtés de la frontière pour améliorer les recours devant les tribunaux commerciaux en matière de commerce déloyal, pour éduquer les membres sur les effets du dumping, pour assurer que les accords commerciaux protègent les travailleuse.s.

Former U.S. Senator
(PA) Bob Casey



Presented to
THE HONORABLE
ROBERT
CASEY

LE PREMIER PRIX THOMAS M. CONWAY DÉCERNÉ À BOB CASEY ET SHERROD BROWN

Le président international, David McCall, a décerné pour la première fois le Prix Thomas M. Conway qui célèbre l'accomplissement de toute une vie. C'est l'ancien sénateur des États-Unis Bob Casey, de Pennsylvanie, qui a eu l'honneur d'en être le premier récipiendaire.

Lorsque Bob Casey a pris la parole, le projecteur s'est braqué sur un drapeau américain derrière la tribune – le même drapeau qui avait été présenté à la famille de Thomas Conway lors du service commémoratif suivant le décès de l'ancien président international des Métallos en 2023.

« Je tiens à remercier la famille Conway, de nous avoir prêté Tom Conway », a déclaré M. Casey.

Bob Casey a partagé le premier prix avec son collègue, l'ancien sénateur des États-Unis, Sherrod Brown, de l'Ohio, qui, comme lui, est entré au Sénat en 2007 et y est resté jusqu'en janvier 2025.

Amis et collègues depuis 18 ans, les deux sénateurs se sont battus sans relâche pour des enjeux chers aux Métallos, comme les droits des travailleurs, les soins de santé abordables, le commerce équitable, la sécurité au travail et une retraite décente.

Le Conseil exécutif international du Syndicat des Métallos a décidé d'accorder le Prix Conway, lors de chaque congrès, à une personne qui a pris la défense des travailleur.euse.s.

Dans une allocution vidéo, Sherrod Brown a remercié les membres des Métallos pour leur engagement à l'égard des droits des travailleur.euse.s. Chaque jour depuis 25 ans, il porte à sa veste un petit canari en souvenir de celui qu'emmenaient à l'époque sous terre les mineurs pour les prévenir de la mauvaise qualité de l'air. « Ce petit canari symbolise tout ce que fait ce syndicat, qui lutte pour la justice », a déclaré Sherrod Brown.

Ce combat, il le poursuit avec la création de l'Institut national pour la dignité au travail, une organisation à but non lucratif vouée à mettre les travailleur.euse.s au centre de l'économie.

Dans un discours personnel, Bob Casey a rappelé aux délégué.e.s que son père, lorsqu'il était gouverneur de la Pennsylvanie en 1992, avait inauguré une statue en l'honneur du « Travailleur de la Pennsylvanie », qui a ensuite trôné pendant 18 ans devant la résidence du gouverneur à Harrisburg.

La statue rendait hommage aux travailleur.euse.s qui ont bâti la nation et qui se sont battus pour des emplois bien rémunérés, avec de bons avantages sociaux, ainsi que pour la dignité et la justice. « Rien de tout cela n'aurait pu se produire sans les hommes et les femmes d'acier, les métallos », a conclu Bob Casey.

LA CHAIRE MÉTALLOS/ LEO W. GERARD REND HOMMAGE AUX DROITS DES TRAVAILLEUR.EUSE.S

L'ancien directeur canadien des Métallos, Ken Neumann, aujourd'hui à la retraite, a consacré son allocution de mercredi à un hommage aux réalisations de l'ancien président international Leo W. Gerard.

Le Centre des relations industrielles et des ressources humaines de l'Université de Toronto a créé la chaire du nom de l'ancien président international en hommage à l'engagement de toute une vie de Leo W. Gerard en faveur des droits des travailleur.euse.s.

Les universités créent généralement des chaires pour reconnaître et promouvoir des domaines d'étude clés, a expliqué Ken Neumann. Dans le cas présent, la chaire permettra de renforcer la recherche sur les droits des travailleur.euse.s, les relations de travail et la négociation collective.

« Cette chaire est également un hommage à notre syndicat dans son ensemble et au leadership et au dévouement dont vous faites preuve chaque jour, par le travail dans vos sections locales à travers le Canada et les États-Unis », a déclaré Ken Neumann aux délégué.e.s.

Leo W. Gerard, qui a été président international de 2001 à 2019, a également été nommé au plus haut niveau de l'Ordre du Canada, parmi d'autres distinctions.



Ken Neumann, Ancien directeur canadien,
aujourd'hui retraité



METALLOS.CA



FACEBOOK.COM/
METALLOSCA



INSTAGRAM.COM/
USWMETALLOS



YOUTUBE.COM/
USWMETALLOS



USWMETALLOS
.BSKY.SOCIAL



X.COM/
METALLOSCA

TÉLÉCHARGEZ LES PHOTOS
DE VOTRE CONVENTION

